



John Armleder *Furniture Sculpture 254, 1991*

BRUXELLES • FONDATION CAB

DU 24 AVRIL AU 22 JUIN

John Armleder fonce dans le décor

À l'occasion de la dénichieuse foire Art Brussels, musées et centres d'art belges rivalisent d'imagination. Cette qualité n'a jamais fait défaut à John Armleder. Invité comme commissaire par la fondation CAB, le délicieux plasticien suisse fait exploser le format de la carte blanche. Avec la complicité des abstraits géométriques John Tremblay et Stéphane Kropf, il crée une vertigineuse installation : un maelström de lignes en trompe-l'œil fait vaciller les superbes espaces de cette fondation créée en 2012 par le collectionneur belge Hubert Bonnet. John Armleder ne se prive pas non plus, dans un second temps, d'insérer les tableaux de Philippe Decrauzat, Sylvie Fleury, Olivier Mosset, Mai-Thu Perret ou encore Blair Thurman dans ces *Furniture Sculptures* qui l'ont rendu célèbre : soit des ensembles «clé en main» d'aménagement intérieur, pas forcément du meilleur goût, incluant chaise, fauteuil, table et peinture au mur. Le tout obéissant à l'adage le plus joliment cynique de l'artiste : «Puisque je sais que mes tableaux vont finir au-dessus du divan, autant fournir aussi le divan.» E. L.

«alentour – Un projet par John Armleder»

Rue Borrens 32-34 • Bruxelles • +32 2 644 34 32 • <https://fondationcab.com>

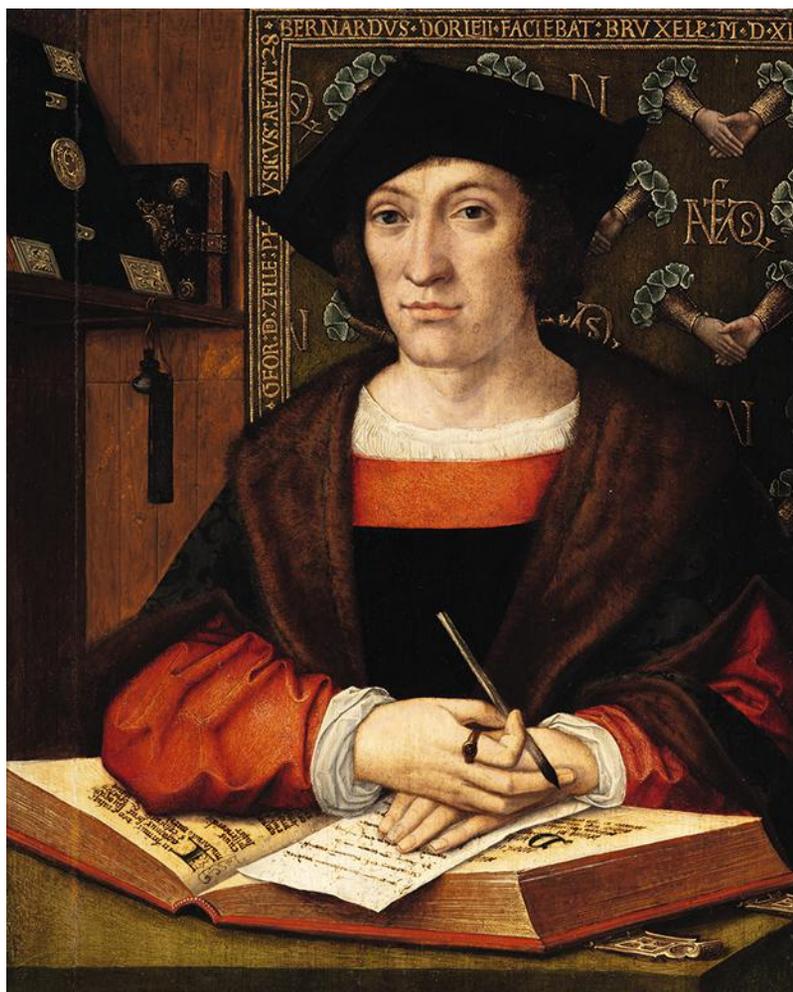
BRUXELLES • PALAIS DES BEAUX-ARTS
JUSQU'AU 26 MAI

Dans l'atelier de Bernard van Orley

Son nom n'est guère passé à la postérité pour le grand public. Mais Bernard van Orley fut pourtant l'un des talents les plus éclatants de la première Renaissance flamande. Formé par son père, cet héritier de Van der Weyden fut nourri tout autant d'influences italiennes. De ses références raphaéliennes à sa rencontre avec Dürer lors de son voyage aux Pays-Bas, il fait l'objet de sa première monographie à Bozar, avec des œuvres venues du monde entier. Peintre à la cour de Marguerite d'Autriche et de Marie de Hongrie, Barend Van Brussel, comme on l'appelait aussi, était prolifique autant dans le domaine de la peinture religieuse que dans celui de la tapisserie (on lui doit les cartons des fameuses *Chasses de Maximilien*, chef-d'œuvre du genre) et du vitrail. Mais c'est particulièrement sur ses portraits que cet accrochage met l'accent. Conseillers politiques, ecclésiastiques ou philosophes humanistes, tous se bousculaient dans son atelier. Mais c'est l'étonnant visage de Marguerite, saisi entre les voiles raides de sa coiffe, qui rayonne le plus. L'institution bruxelloise a également reconstitué, autre première, son retable démembré de saint Jean Baptiste. Présenté au côté de la descente de croix du triptyque Haneton, il confirme l'intensité de son génie. E. L.

«Bernard van Orley – Bruxelles et la Renaissance»

Rue Ravenstein 23 • Bruxelles • +32 2 507 83 36 • bozar.be



Portrait du médecin Joris van Zelle, 1519